New York : une heureuse alliance

Autor(en): **Chambrier, Thérèse de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1950)**

Heft 3

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-792446

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Une heureuse alliance

C'est une heureuse alliance entre l'art du tisserand et celui du couturier, entre le tissu et la coupe, qui a donné naissance à la mode harmonieuse qui règne aujourd'hui à New-York comme dans le reste du monde civilisé.

Grâce au jeu stimulant de la compétition, grâce à l'abondance, enfin revenue, des textiles naturels comme la soie, le coton et la laine, grâce aux possibilités inépuisables offertes par les fibres synthétiques, rayonne, nylon, orlon, etc., une variété infinie de tissus, tous plus beaux les uns que les autres, est apparue sur les marchés mondiaux.

C'est la science consommée des chimistes, des finisseurs et des teinturiers qui a réussi à donner à chacune de ces fibres des qualités nouvelles touchant à la perfection : les étoffes de coton, de laine, de soie, de lin sont devenues plus durables, plus souples, plus diverses.

Les progrès accomplis dans le domaine des textiles ont agi puissamment sur l'esprit créateur des couturiers et des confectionneurs, ainsi que sur l'imagination des femmes de notre temps.

Au XVe siècle, les hardis navigateurs découvrant des mondes nouveaux allumaient l'imagination de tous les artistes, les écrivains, les commerçants de leur époque. De même, en notre XXe siècle, les chimistes, les savants tenaces qui ont découvert la rayonne et le nylon, qui ont métamorphosé le coton, la soie, le lin, la laine en tissus infroissables, irrétrécissables, imperméables ou lavables ont fait œuvre de pionniers. Ils ont suscité une émulation incomparable dans les industries et les arts de la mode et de l'habillement moderne. A leur manière, ils ont changé la face du monde, en mettant l'élégance à la portée de toutes les femmes, riches ou modestes.

Jamais encore dans l'histoire de la civilisation on n'avait connu une telle profusion de tissus et de vêtements accessibles à toutes les bourses. Jamais encore l'habillement féminin n'a été aussi élégant pour toutes les catégories de la société. Jamais le métrage de tissus disponibles par personne et par an n'a été aussi élevé que dans notre époque. C'est là un des grands luxes que nous a apportés la science moderne.

Il semble que cette délicieuse floraison des mille tissus divers de la mode de 1950 soit une sorte de compensation apaisante aux sourdes agitations de la politique internationale. Mieux que les discours solennels de l'ONU, le formidable essor de la mode internationale a créé de pays en pays, de continent en continent, des échanges actifs et courtois.

Des liens d'intérêts se sont renoués, se resserrent sans cesse entre les différents centres de la production textile et de la mode. Une solidarité étroite règne entre l'Egypte, le Tennessee et Saint-Gall, entre la Chine et Zurich, entre Hong-Kong et New-York, Melbourne ou Londres, et Paris est comme le centre du réseau, fin et serré comme une dentelle, des fils qui relient les uns aux autres tous les centres producteurs ou créateurs de textiles ou d'accessoires de l'habillement.

Ni les barrières douanières, ni les taxes, ni les changes compliqués et prohibitifs, ni les guerres n'ont réussi à détruire le tissu fragile mais puissant des relations internationales nécessaires au développement de la mode dans tous les pays.

La contribution du petit pays qu'est la Suisse à cette œuvre internationale de la création textile et de la diffusion de la mode est considérable. Qualité — perfection — beauté — voilà ce que s'efforcent d'envoyer aux quatre coins du monde les producteurs suisses de tissus, de soieries, de broderies et cotons fins, de lin, de lainages, etc. L'industrie textile suisse contribue ainsi dans une large mesure à envoyer dans tous les pays du monde des créations charmantes, pour chaque saison où refleurit la mode nouvelle. La couture et la meilleure confection de New-York et des Etats-Unis en font un grand usage.

Thérèse de Chambrier.

CLARE POTTER, NEW YORK
Printed Swiss Damask Organdy from
Reichenbach & Co., St-Gall